

— VARIÉTÉS —

Fruits merveilleux de la Communion quotidienne dans un pensionnat. — *Nous sommes heureux de pouvoir publier la lettre suivante écrite au mois d'octobre par un aumônier au religieux qui avait établi la communion quotidienne dans son pensionnat.*

Parlons maintenant de vos bons amis, les élèves de X...

Croyez bien que je n'attendrai pas le délai d'un mois pour faire monter vers le ciel de fervents *Te Deum*. Dès maintenant je suis émerveillé, tout retourné, au point que j'en ai perdu le sommeil. Depuis que je suis prêtre, je n'ai jamais rien vu de pareil, un résultat aussi prodigieux, une transformation aussi déconcertante. Quand j'ai revu à la fin de la semaine dernière mes fils spirituels, surtout ceux de troisième année, ils étaient absolument méconnaissables, manifestant les plus admirables dispositions, et quelques-uns me faisant des réflexions à arracher des larmes.

Beaucoup sont radieux : ils sentent qu'ils ont enfin ce qui leur manquait depuis longtemps, qu'ils détiennent le secret de toutes victoires et de toute paix. Ceux qui en avaient le plus besoin et qui n'avaient pas voulu le promettre (ils me l'ont dit), se sont décidés néanmoins et en sont tout heureux. *Sur les 40 élèves de la troisième année, il y en a 30 chaque matin à la Table sainte.* Nous sommes toujours au chiffre de 120 à 130 ; samedi même, nous sommes allés à 140. Un certain nombre communieront deux ou trois fois par semaine ; les moins fervents le feront tous les huit jours. Chaque matin, la distribution de la sainte communion dure jusqu'à l'élévation de la messe qui se passe dans le recueillement le plus édifiant. Au dire des professeurs, la physionomie de la maison n'est déjà plus la même : c'est une révolution...

La foudre de Dieu. — Dans une paroisse voisine de Nancy, un malheureux jeune homme, ayant communiqué la veille de son mariage, commettait, il y a quelques semaines, un horrible sacrilège en jetant la sainte hostie à terre, avec mépris, auprès des fonts baptismaux.